

réflexion

Offrir un autre type d'accueil aux enfants

Karine STENGER
Éducatrice de
jeunes enfants

Christel LACHÉ*
Puéricultrice, directrice et
gestionnaire du réseau de
microcrèches Microcosmos

Microcosmos,
17 allée du Petit-Port,
33380 Biganos, France

Au sein des microcrèches du réseau Microcosmos, les professionnels mettent tout en œuvre pour tendre vers leur idéal en termes de qualité d'accueil, de respect de chacun, de bienveillance et de mode de vie plus sain. Ils travaillent au quotidien pour respecter le trio enfant-parents-professionnel, les besoins, le bien-être et la compétence de chacun. Car respecter l'autre signifie avant tout se respecter, en travaillant en adéquation avec ses valeurs. Créer, imaginer, proposer, écouter, communiquer, se former, s'épanouir, s'amuser, telles sont les clés d'un accueil réussi.

© 2021 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – bienveillance ; écoute ; nature ; respect ; valeur professionnelle

Si l'on devait définir l'accueil idéal à offrir aux jeunes enfants au sein d'une structure, certains critères devraient nécessairement être pris en compte : l'intérêt accordé à chaque tout-petit dans son individualité, le respect de ses parents et de leurs convictions, la mise en place d'une véritable qualité de vie au travail pour les professionnels, les sorties et la découverte libre de la nature. Un idéal donc, qu'il ne tient qu'à nous, professionnels de la petite enfance, d'atteindre.

Placer l'enfant au centre des préoccupations

Offrir à chaque tout-petit un lieu d'accueil idéal demande pour commencer de le reconnaître en tant qu'individu. Chaque enfant est différent, de par son environnement familial et le contexte social dans lequel il évolue, mais pas seulement. Chacun a aussi sa propre personnalité, une sensibilité au monde qui l'entoure qui lui appartient. Nous avons tous observé que les tout-petits accueillis ne réagissaient pas de la même façon aux sons ou au contact de certaines matières, par exemple. Ces différences sont induites par les gènes, le vécu, l'histoire de chacun, et ce, dès le stade embryonnaire [1]. Il nous paraît donc primordial de prendre en considération l'enfant dans sa globalité, de le voir et de le percevoir autant en tant que personne qu'en tant que sujet évoluant au sein d'un collectif.

L'écoute

L'enfant doit être non plus seulement entendu, mais aussi écouté. Une citation du médecin et pédagogue polonais Janusz Korczak illustre parfaitement le rôle et les missions des professionnels : « *Vous dites : "C'est fatigant de fréquenter les enfants". Vous avez raison. Vous ajoutez : "Parce qu'il faut se mettre à leur niveau, se baisser, s'incliner, se courber, se faire petit". Là, vous avez tort. Ce n'est pas cela qui fatigue le plus. C'est plutôt le fait d'être obligé de s'élever jusqu'à la hauteur de*

leurs sentiments. De s'étirer, de s'allonger, de se hisser sur la pointe des pieds. Pour ne pas les blesser. » [2] Au sein des microcrèches dans lesquelles nous travaillons, nous fonctionnons sans horloge. Cela nous permet de vivre les temps d'accueil dans une petite bulle de "zénitude" car nous ne sommes plus pressés par le temps, et c'est aussi valable pour les enfants. Nous savons aujourd'hui que les tout-petits n'ont pas de notion du temps, qu'ils vivent l'instant présent. Aussi, nous avons choisi de nous adapter, de nous "hisser à leur hauteur". Cela nécessite un réel travail d'observation, d'organisation et de communication de la part des équipes. Cela leur permet de prendre en compte les besoins de l'enfant et d'y répondre de façon adaptée et en temps voulu.

Le respect

L'enfant accueilli doit être respecté. Si tous les tout-petits passent par des étapes de développement assez identiques, car propres à tout être humain, chacun évolue à son rythme, ayant parfois besoin de régresser pour mieux évoluer et grandir. Il nous paraît important de respecter ce rythme. Les sciences cognitives ont prouvé qu'à vouloir stimuler l'enfant trop tôt, l'adulte contrarie son développement, voire le freine. Qui n'a jamais observé un tout-petit ayant pris l'habitude d'être assis se retrouver en difficulté au sol ? Il reste bloqué, les jambes tendues pour tenter de retrouver un équilibre précaire. Il s'énerve ou crie son désespoir face à cette situation d'insécurité. Par ailleurs, trop d'attentes de l'adulte par rapport à ce que l'enfant est censé faire ne risquent-elles pas de le mettre face à des difficultés, engendrant du stress et un manque de confiance en lui ? *A contrario*, pourquoi limiter l'enfant dans ses mouvements, ses explorations et ses découvertes lorsqu'ils sont à son initiative ? Voilà pourquoi dans nos structures nous privilégions la motricité libre : chaque enfant évolue au sol, à son rythme. Nous l'encourageons, le valorisons, sans attente particulière,

*Auteur correspondant.
Adresse e-mail :
microcosmos33@free.fr
(C. Laché).

sans cocher les cases “se retourne”, “s’assoie”, “marche”, etc.

La compréhension

Mieux connaître les émotions pour mieux accueillir l'enfant, voilà un vaste sujet. Les émotions sont des réactions physiologiques et physiques à une situation donnée. Manifestations internes, elles se traduisent par des réactions et un comportement. Les enfants, de par leur immaturité cérébrale, ont des réactions que nous, adultes, trouvons inadaptées aux situations. Si ce tout-petit n'a, certes, pas besoin de se mettre dans une telle colère parce qu'un autre enfant lui a pris des mains une poupée, il ne faut pas oublier qu'il n'a ni la ressource ni les outils nécessaires pour gérer la situation. À nous, adultes, de les lui transmettre en nommant son émotion, en lui donnant les clés pour surmonter la situation, tout en restant empathiques et compréhensifs. Montrer de l'intérêt pour ses découvertes est primordial pour mieux comprendre le fonctionnement et le développement de l'enfant. N'est-ce pas là notre devoir de professionnels de la petite enfance ?

L'importance du jeu

Un enfant reconnu, écouté, compris et respecté peut s'épanouir et se nourrir de son environnement, car nous sommes alors en mesure de respecter et de répondre à ses besoins et à ses appétences. Comme l'affirmait la pédagogue italienne Maria Montessori, « *l'enfant a un type d'esprit qui absorbe le savoir et s'instruit lui-même* » [3]. Ainsi, selon ses désirs de jeux, il va chercher à développer une compétence nécessaire à son développement. Le pédagogue allemand Friedrich Fröbel précisait, dans le même sens, que « *c'est l'enfant qui fait lui-même le premier pas vers tout ça* » [4]. À nous, adultes, parents ou professionnels, de faire confiance à ce petit être, de l'accompagner et de le soutenir, afin de lui permettre d'apprendre et de se développer. Grâce au plaisir suscité par le jeu, le désir d'apprendre, inné, sera constant. « *Le jeu est le travail de l'enfant, c'est son métier, sa vie* » [5], écrivait ainsi Pauline Kergomard, fondatrice de l'école maternelle en France. De même, la sensibilisation aux pratiques artistiques et culturelles favorise la curiosité de l'enfant en l'ouvrant au monde et en participant à son épanouissement. L'éveil culturel et artistique lui permet de développer son sens critique et sa créativité.

Bien accueillir les parents

Accueillir un enfant consiste avant tout à accueillir ses parents, parfois même avant sa naissance. Un enfant seul n'existe pas. Il n'est certainement pas nécessaire de rappeler les études du psychiatre américain d'origine hongroise René Spitz sur la notion d'hospitalisme [6]. Sans aller dans ces extrêmes, nous avons conscience que le bien-être de l'enfant dépend aussi de la relation de confiance existant entre ses parents et les professionnels.

Un partenariat avec les parents

Il est primordial, pour s'occuper correctement d'un enfant, d'accueillir sa famille, avec son histoire, ses choix (religieux, de vie, en matière d'éducation), sans jugement et de façon inconditionnelle. Il est également fondamental de reconnaître et de valoriser la place et le rôle du parent, qui est le premier éducateur de l'enfant. Il s'agit, en d'autres termes, de

La crèche idéale est celle où les enfants jouent avec les objets de la vie quotidienne, loin des jouets stéréotypés aux normes NF ou CE. Une casserole, une louche, du riz... voilà qui est parfait !

mettre en place ce que l'on nomme le soutien à la parentalité, la coéducation ou les partenariats éducatifs.

De même, il est important d'écouter, de reconnaître et de respecter les émotions de la famille. Cette écoute attentive et bienveillante des affects et des besoins du parent commence dès l'entrée à la crèche. Il a lui aussi besoin de se familiariser avec ce nouveau lieu qu'il a choisi pour son enfant ainsi qu'avec les professionnels qui vont s'en occuper. Il doit se sentir entendu et compris, voilà pourquoi il nous paraît nécessaire, durant tout le temps de l'accueil, de prendre le temps de comprendre ses besoins grâce à la reformulation et à l'empathie. Nous ne prôtons pas la “toute-puissance” parentale, mais un véritable partenariat avec la famille afin de participer au développement de l'enfant dans un climat de confiance et de transparence, grâce à notre disponibilité et aux échanges que nous pouvons avoir avec eux.

Des professionnels heureux

Accueillir des enfants et leur famille dans une structure ne peut se faire sans une équipe de professionnels de la petite enfance. Les respecter pour que ceux-ci respectent l'enfant et son parent relève du bon sens. Cela signifie accueillir leurs émotions, les comprendre avec empathie, mais aussi les conduire dans leur projet professionnel en croyant en leurs compétences et en leur faisant confiance. Cela implique également de leur donner un cadre de travail pour évoluer en toute bienveillance et bienveillance et de leur permettre de s'épanouir dans ce milieu.

Références

- [1] Ramos AM, Griffin AM, Neiderhiser JM, et al. Did I inherit my moral compass? Examining socialization and evocative mechanisms for virtuous character development. *Behav Genet* 2019;49(2):175–86.
- [2] Korczak J. Quand je redeviendrai petit. Paris: Fabert; 2013.
- [3] Montessori M. L'esprit absorbant de l'enfant. Paris: Desclée de Brouwer; 2003.
- [4] Deny M, Pigache AC. Le grand guide des pédagogies alternatives. Paris: Eyrolles; 2017.
- [5] Kergomard P. L'éducation maternelle dans l'école. Paris: Fabert; 2009.
- [6] Spitz RA. De la naissance à la parole. La première année de la vie. Paris: Presses universitaires de France; 2012.
- [7] Delaunay V. La förskola ou le monde surprenant de la crèche suédoise. *lepetitjournal.com*. 16 octobre 2017. <https://lepetitjournal.com/stockholm/education/la-forskola-ou-le-monde-surprenant-de-la-creche-suedoise-159038>.

Déclaration de liens d'intérêts
Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Nous avons bien conscience que dans ce métier nous ne passons pas nos journées à “nous amuser”. L'attention, l'écoute, la disponibilité, bref, l'énergie nécessaire est une donnée qui ne nous est pas inconnue et il nous semble important que les professionnels soient reconnus et mis en valeur au sein des microcrèches dans lesquelles nous intervenons. Voilà pourquoi nous avons à cœur de permettre à chacun de s'épanouir, de mettre en avant ses souhaits et ses compétences. Cette liberté d'action procure chez tous une envie de partage et un plaisir indéniable. La crèche rêvée n'est-elle pas celle créée par les professionnels de la petite enfance, et non uniquement celle de la dictature des normes ?

S'ouvrir vers l'extérieur

Nous n'oublions pas la sécurité et l'hygiène au sein de nos microcrèches. Mais lorsque nous entendons de la part de certains partenaires ou parents des phrases telles que : “Les enfants jouent avec de la terre, ce n'est pas très hygiénique”, “Si vous plantez des fleurs dans le jardin des enfants, ils vont les arracher ! Cela ne sert à rien”, ou encore “Je ne veux pas que mon enfant marche à quatre pattes sur la pelouse, c'est sale”, nous nous posons des questions et reprenons notre bâton de pèlerin pour expliquer, argumenter et convaincre de l'intérêt de tous les jeux de patouille.

◆ **Quant à la nature, où est-elle passée ? Nous mettons un point d'honneur** à parler de santé environnementale, de découvertes sensorielles, à utiliser des produits naturels, etc., mais quelles sont nos marges de manœuvre ? La crèche idéale est celle où les enfants jouent avec les objets de la vie quotidienne, loin des jouets stéréotypés aux normes NF ou CE. Une casserole, une louche, du riz... voilà qui est parfait ! Quand nous entendons que jouer avec la terre peut être source d'infestation par des parasites et que cela devrait être interdit en crèche, que nous reste-t-il, à part nos yeux pour pleurer ?

◆ **Les pays nordiques, comme la Suède et la Finlande, proposent une approche** simple et ludique favorisant les apprentissages et les acquisitions des enfants, proche de la nature. Les tout-petits sont dehors une grande partie de la journée, et ce, malgré des températures bien plus fraîches qu'en France. Ils jouent avec les éléments naturels qu'ils trouvent, expérimentent le vent, la pluie, la neige, le soleil et l'air, dorment dehors, le plus souvent. Le système pédagogique de ces pays est centré sur l'envie des enfants d'explorer le monde. « *C'est à travers cela qu'il va développer sa curiosité, sa créativité et ses compétences de façon ludique. L'apprentissage est un processus, il est donc laissé beaucoup de temps libre à l'enfant pour appréhender ce qui l'entoure, en interaction avec les*

autres mais aussi avec les matériaux. Ce travail d'exploration vise à renforcer l'estime de soi et à permettre à chacun d'aller à son rythme. Les éducateurs sont là pour inspirer les enfants, éveiller leur intérêt, leur lancer des défis, réfléchir et réagir avec eux » [7]. Quand nous avons proposé de faire dormir dehors les enfants, à l'abri du vent, nous nous sommes heurtés à tellement de difficultés que nous avons abandonné l'idée. Nous ne sommes pas prêts à vivre simplement avec les enfants en crèche, loin de tout stéréotype d'éducation à la française.

Conclusion

Rêver d'une enfance ouverte au monde nécessite que le lieu qui l'accueille le soit aussi. Nous avons besoin des autres pour mettre en place ces approches culturelles, environnementales, pédagogiques, etc. Une enfance baignée de livres grâce à la médiathèque de la commune ; une enfance musicale grâce à l'association d'apprentissage de la musique du village ; une sortie en forêt avec les parents grâce à une poussette adaptée aux structures, à la suite de laquelle on ramènera des tas de feuilles pour fabriquer une vraie piscine à feuilles, etc. Susciter la découverte, attiser la curiosité de l'enfant, signifie ouvrir la structure vers l'extérieur, s'ouvrir aux autres, à toutes les possibilités qu'offre la commune du lieu d'implantation. Faire venir des chevaux à la crèche : pourquoi pas ? La médiation animale a tant de bienfaits pour les enfants, si petits soient-ils.

Nous nous sommes intéressées à de nombreux courants pédagogiques, mais lequel choisir ? Aujourd'hui, il nous semble que l'enfance rêvée dans une structure d'accueil est celle où l'on sait s'appuyer sur ces différents courants et se tenir informés des évolutions et des connaissances nouvelles sur l'enfant, notamment celles des neurosciences cognitives. Pour accompagner au mieux le tout-petit en fonction de son besoin et de sa famille, il nous paraît indispensable de prendre en compte le fameux trio enfant-parents-professionnel et, surtout, d'en prendre soin.

Il est essentiel pour nous, professionnels, de ne plus simplement rêver de cette enfance mais plutôt de tout mettre en œuvre pour qu'elle soit bien réelle. À nous de devenir les acteurs de cet accueil qui correspond à nos valeurs. Si aujourd'hui nous pouvons dire que notre pratique est en adéquation avec nos idées, que nous sommes satisfaits de notre travail, que l'accueil proposé est le reflet de nos attentes, il nous reste encore à faire vivre tout cela, à le raconter, et à nous assurer de la réalité de cette reconnaissance tant réclamée. ▶